

Saint-Samson-la-Poterie

Saint-Samson- la-Poterie

L'église de Saint-Samson-la-Poterie est dédiée à Sainte Radegonde tandis que le village est sous la protection du Saint Evêque de Dol-en-Bretagne. Selon la tradition, Radegonde, reine de France, se serait retirée en ces lieux situés au milieu des bois, où elle aurait vécu en ermite.

Radegonde était la fille de Berthaire, roi de Thuringe, qui avait été assassiné par son propre frère Hermenafriid avec la complicité de Clotaire I^{er}, roi des Francs. Orpheline, elle fut élevée par son oncle.

A son tour, Hermenafriid fut vaincu et tué par Clotaire. Clotaire I^{er} emmena comme prisonniers tous les fils de Berthaire, et se fit attribuer Radegonde dont la beauté l'avait séduit. Il l'emmena captive dans sa villa d'Athies dans le diocèse de Soissons, en attendant le moment de l'épouser. Elle était alors âgée d'une dizaine d'années, et Clotaire, marié légitimement avec Ingonde. Clotaire ne pouvait pas la répudier, et seule l'Eglise pouvait dissoudre l'union de l'homme et de la femme.

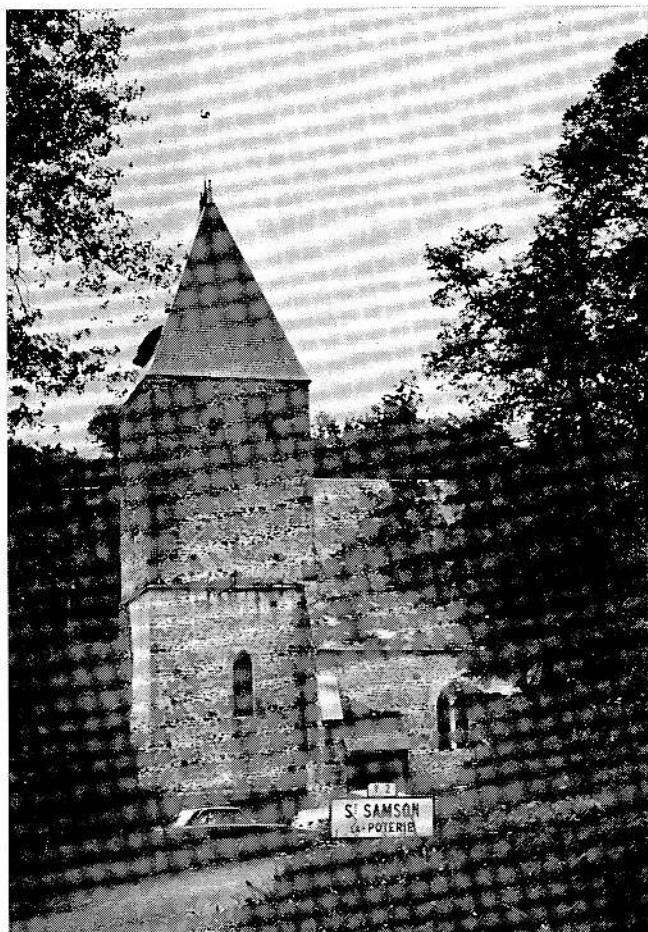
A cette époque, malgré l'influence de Sainte Clotilde, mère de Clotaire, les mœurs à la cour franque étaient très libres. Ingonde avait une jeune sœur, Haregonde, et elle avait demandé à son royal époux de chercher parmi les chefs francs un mari qui fut digne de sa sœur. Après quelques mois de réflexion, Clotaire déclara à sa femme Ingonde, qu'il n'avait pas trouvé un mari plus riche, plus sage, plus beau et plus digne d'Haregonde que lui-même, et, nous rapporte Grégoire de Tours, il l'épousa du vivant d'Ingonde. De cette union devait naître Childéric I^{er}, couronné à Beauvais en 471. En 538, c'est la mort d'Ingonde, et l'année suivante Clotaire décide

d'épouser Radegonde. Mais Radegonde, qui avait voué sa vie à Dieu, et qui redoutait d'épouser Clotaire, l'assassin de son père, voulut s'enfuir de la villa d'Athies. Elle fut reprise par les émissaires de Clotaire et vit dans cet incident la main de Dieu : elle épousa Clotaire, et reine elle remplit les devoirs de sa charge tout en restant chrétienne, priant et faisant pénitence. Aussi Clotaire, disait-il qu'il avait épousé une nonne plutôt qu'une reine. Radegonde avait près d'elle un frère qu'elle aimait tendrement. Par jalousie, craignant que ce frère n'entraîne la reine à s'enfuir, Clotaire le fit assassiner. A la suite de cet acte de cruauté inutile, Radegonde prit alors la décision de se séparer de son époux et de se consacrer à Dieu. Mais il fallait l'autorisation de l'Eglise et du roi. Après de nombreuses supplications, par remord sans doute, Clotaire accéda au désir de la reine : il intervint lui-même auprès de l'évêque de Noyon, Saint Médard, fils du reste d'un chef franc pour l'admettre au nombre des diaconesses. Sainte Radegonde quitta la cour, regrettée par tous et même par Clotaire pour se consacrer à la prière et la pénitence. Elle partagea son temps entre sa villa d'Athies et celle de Saix. Plus tard elle fonda un couvent à Poitiers où elle mourut le 13 août 587.

C'est donc après les années 544, date à laquelle Sainte Radegonde a pris le voile, qu'elle serait venue vivre en recluse dans ces lieux, priant Dieu, se nourrissant d'un peu de seigle, de racines, se désaltérant à l'eau d'une source. Attirés par la sainteté et les miracles de Sainte Radegonde, les pèlerins qui venaient nombreux l'invoquer pour les maladies des yeux le 13 août de chaque année firent édifier une église qui lui fut dédiée. Les pèlerinages durèrent jusqu'en 1789..

L'église actuelle fut donc construite à l'endroit même où Sainte Radegonde vécut. Il reste de cette

Beauvais commémore ainsi cette année le quinze-centième anniversaire du seul couronnement royal qu'aurait connu la cité des Bellovaques.

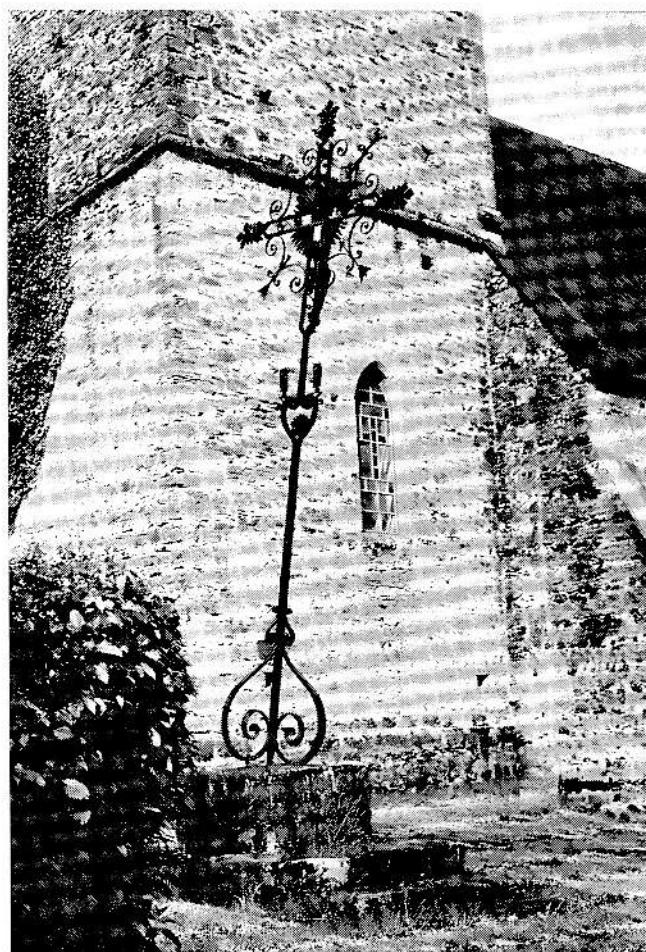


Eglise de Saint-Samson-la-Poterie

époque une crypte voûtée, et la source dite de Sainte-Radegonde. Cette première chapelle devint trop petite pour ceux qui venaient prier. Il devint nécessaire de construire une église. Le Pouillé, de la Province de Reims, cite en 1320 l'existence d'une église qui dépendait du Vidame de Gerberoy. Celle que nous voyons actuellement date de la fin du XV^e au début du XVI^e siècle. La partie la plus ancienne est le clocher : c'est une tour carrée surmontée d'un pignon de forme trapézoïdale, l'intérieur est voûté. Le reste de l'église ne présente pas un caractère bien défini. Au fur et à mesure que les pèlerins venaient plus nombreux, il fallait agrandir, et au fur et à mesure que les murs devenaient vétustes, ils étaient remplacés. Du côté nord, les ouvertures sont de style roman ; du côté sud, les ouvertures sont de style gothique, celles que nous pouvons voir dans le chœur, beaucoup plus larges pour donner davantage de clarté et de lumière sont plus modernes. Une particularité : le chœur est surélevé, parce qu'il est construit sur la crypte. Il est d'autre part de même taille que la nef : lors des cérémonies le clergé devait être nombreux, la foule des pèlerins pouvait se masser dans la nef, et comme l'autel et le chœur étaient surélevés, la cérémonie pouvait être

suivie aussi bien des premiers rangs que du fond de l'église.

A l'intérieur, nous pouvons admirer la voûte qui est en bois, et dont la charpente est sculptée. Nous pouvons remarquer, de chaque côté, des corbeaux en bois sculpté, qui représentent une fleur, des fruits et trois têtes d'homme : deux têtes d'hommes mûrs portant la barbe, l'autre la tête d'un homme jeune, imberbe. C'était la signature des compagnons qui avaient travaillé à la construction de cette voûte. Le compagnon n'inscrivait pas son nom en lettres, mais signait par effigie. C'était quelquefois aussi pour eux une manière de rendre hommage à Dieu et à la Sainte à qui l'église était dédiée. De chaque côté de l'autel, une statue de Sainte Radegonde à gauche portant le voile et la couronne de reine de France, à ses pieds une tête d'homme barbu couronnée, le roi Clotaire, qui malgré sa séparation garda une grande admiration et un grand respect pour sa femme ; à droite une statue de Saint Samson, évêque de Dol-en-Bretagne et protecteur du village. Saint Samson était Gallois d'origine, fils d'Amon de Dylfed et d'Anne de Gaieut, ordonné prêtre et consacré évêque par Saint Dubric. Après avoir fondé plusieurs monastères en Irlande, il



Calvaire de Saint-Samson-la-Poterie

s'était embarqué pour atteindre la Bretagne, et il avait mis pied à terre dans cette vaste baie, qui est celle du Mont Saint-Michel. Près du mont Dol, centre de pèlerinage druidique, il avait fondé un monastère qui devint par la suite l'évêché de la ville de Dol-en-Bretagne. Il prêcha la foi chrétienne dans cette région, et il prit peu à peu une très grande influence sur cette race de celtes. Or il se trouva qu'un roi breton, Judwall, fut injustement dépossédé de son trône. Il prit alors son bâton de pèlerin, et par l'intermédiaire de Saint Germain, il se fit recevoir à la cour du roi Childebert, l'auteur de cette injustice. Il plaida avec tellement de chaleur la cause de Judwall, que Childebert rendit son trône à Judwall.

Saint Samson entendit parler à la cour de Childebert des vertus et de la sainteté de Radegonde. Il se rendit à la cour de Clotaire, et put s'entretenir avec Sainte Radegonde des mystères de la foi chrétienne dans sa villa d'Athies, dans les lieux où elle se retirait pour prier, et c'est ainsi que l'Evêque de Dol est venu dans notre région, y laissant un grand souvenir par sa sainteté, puisque les premiers pèlerins donnèrent son nom aux maisons qui se construisirent autour de l'église Sainte-Radegonde et lui dédièrent l'église d'un village voisin, Campeaux.

A l'entrée du chœur, un jubé en bois sculpté du XVI^e siècle. Au milieu le Christ qui est mort pour la croix pour tous les pécheurs, il a les bras largement étendus ; à sa droite, la Vierge Marie. Elle a les yeux tournés vers les premiers rangs pour inviter les fidèles à prier ; à sa gauche, Saint Jean, il est l'apôtre, le prêtre, il regarde en face et semble s'adresser aux fidèles qui sont dans le fond de l'église. De chaque côté, aux extrémités, un jeune homme lit dans un livre ; d'un côté et de l'autre, un pèlerin à cheval. De chaque côté du chœur où nous voyons deux autels, il y avait un escalier, qui permettait de descendre dans la crypte. A droite, en face de la chaire, une peinture sur bois représente différents événements de la vie du Christ. Refermons doucement la porte de l'église. Vous aviez tout à côté de l'église le lavoir, puis la roue du moulin. Il y a quelques années les laveuses venaient laver leur linge dans l'eau de la source, la roue du moulin tournait, l'eau du Thérain courait en chantant le long des rayons de bois et coulait en cascade. Le lavoir a disparu, et la roue ne tourne presque plus. Mais prenez ce chemin qui monte légèrement devant vous, et qui gagne les bois. Marchez un peu puis retournez vous : comme elle est poétique cette église Sainte-Radegonde, dont vous apercevez la tour encadrée de feuillage vert, les oiseaux voltigent en l'air, et en ce dimanche les cloches égrainent quelques notes, les fidèles se dis-



L'ÉGLISE DE CATILLON

Ami, entends-tu ce lugubre carillon
Qui fait vibrer dans le noir sa triste chanson ?
Ami, renies-tu l'église de Catillon
Au point de n'entendre le moindre de ses sons ?
Elle est là, pantelante et soumise.
S'écroulant doucement sous les intempéries,
Alors que le temps, simple partie remise,
Regarde, riant, cette beauté déperie.
Qui est coupable et où est l'innocent ?
L'ancien refuge où Dieu fit son étable
Ne peut point s'effacer d'un cœur si affligé
Et tout innocent se sentira coupable
Des noires blessures qui lui sont infligées.
Ensemble frères, faites qu'elle revive,
Que son cœur joyeux se remette à sonner
Pour que, si votre joie ou peine est vive
Elle puisse toujours, chanter ou pardonner.
Ami, entends-tu ce lugubre carillon
Qui fait vibrer dans le noir sa triste chanson ?
Ami, renies-tu l'église de Catillon
Au point de n'entendre le moindre de ses sons ?

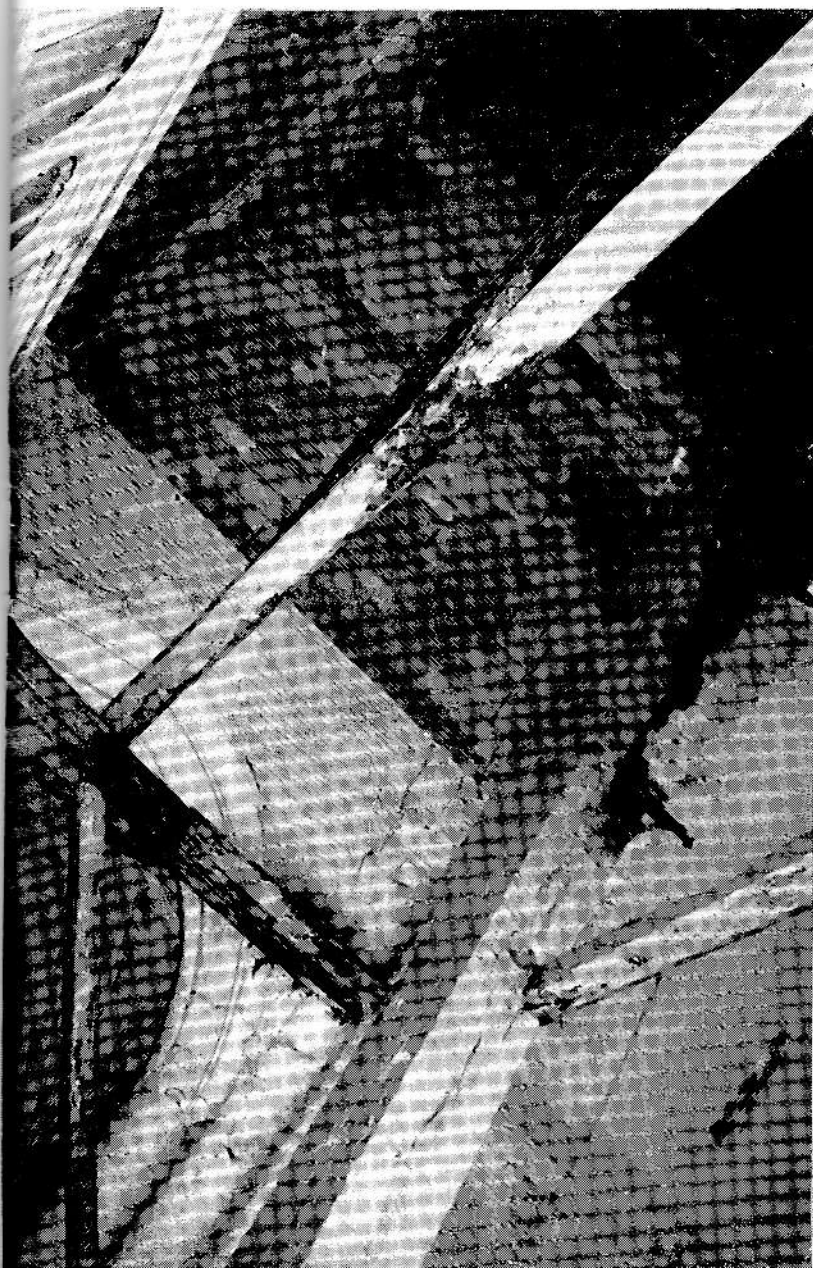
L. MORGER.

persent, et le calme revient. Franchissez le Thérain, et non loin de là s'élève un calvaire. Vous verrez un chemin tout couvert de ronces à votre droite, c'est le chemin du roi, ou la route royale, qui allait de Beauvais à Rouen. Peut-être Jeanne d'Arc est-elle passée par ces lieux un jour de 1430 au milieu d'une troupe de soldats pour être livrée à ses juges. Sainte Radegonde, Saint Samson et peut-être Jeanne d'Arc ont foulé ces lieux, ce qui est une source de bénédictions pour ce village de Saint-Samson-la-Poterie.

LE DUC DE POLIGNAC.

Pour sauver ce monument inscrit à l'inventaire supplémentaire, les Monuments Historiques de l'Oise ont prévu un plan de sauvetage d'urgence. Un chantier de jeunes sera ouvert au cours de l'été pour faire les travaux de nettoyage indispensables. Pour tous renseignements, écrire aux **Monuments de l'Oise, 37, rue Beauregard, 60 - Beauvais.**

Intérieur du clocher de Catillon
(on aperçoit les fissures)



CONCOURS de la meilleure restauration d'une maison rurale typique dans le département organisé par les Monuments de l'Oise

Sous le haut patronage
des plus hautes personnalités

OBJET DU CONCOURS

Réunir des documents (plans, photographies, dessins) décrivant la restauration d'une maison typique du département de l'Oise.

Ces documents devront être accompagnés d'un commentaire évoquant l'histoire du lieu d'implantation.

CONDITIONS PARTICULIÈRES

- Chaque document devra porter au verso le nom du concurrent.
- Une note accompagnant l'envoi indiquera les noms, prénom, adresse, date de naissance.
- Pourront prendre part au concours tous les habitants du département de l'Oise, y compris les habitants de résidences secondaires.
- Avant de commencer leur dossier, les concurrents devront obligatoirement se faire connaître en adressant au siège des Monuments de l'Oise, leur nom, leur adresse et le sujet choisi.
- Le travail présenté ne devra concerner qu'un seul immeuble.

DATE DE DÉPOT DES DOCUMENTS

Les documents devront être envoyés ou déposés le 1^{er} octobre 1971 au plus tard au siège des Monuments de l'Oise, 19, place J.-Hachette — 60 - Beauvais - Tél. : 445.13.82.

JURY

Le jury présidé par M. le Président des Monuments de l'Oise sera composé de personnalités éminentes du département de l'Oise.

Ce jury appréciera l'authenticité des documents et des renseignements et classera les envois d'après l'intérêt des dossiers et le soin apporté à leur présentation.

PRIX

De nombreux prix seront attribués grâce à une société qui a bien voulu soutenir financièrement cette initiative.